

DEC - 2025

*La newsletter du programme de mentoring
des amis du NMWA en France*

LE MOT D'ANNIE

Il y a quelques jours, nous apprenions le licenciement brutal de Bertrand Godot, directeur du centre d'art Le Carré à Château-Gonthier en Mayenne. Après 30 années de travail à la direction artistique de ce lieu. Il y a notamment exposé Elsa Sahal, Nina Childress, Anne Brégeaut, Pierre Ardouvin, et de très nombreux autres artistes que je ne saurais tous citer.

Bertrand avait invité Maëlle Ledauphin, une artiste talentueuse mentorée dans la dernière promo d' "Une artiste-Une Entrepreneure" à participer à une exposition au Carré l'été prochain lors de la biennale qu'il a instituée, Gontierama, et dont les précédentes éditions ont été couronnées de succès. Stupeur quand elle a appris dernièrement qu'elle ne pourrait donc pas travailler avec lui, à cause de son licenciement, : c'est une très grande déception.

Dans cette si belle région des Pays de Loire, si riche en patrimoine, les pertes de subventions conséquentes se multiplient : au centre d'art Piacé Le Radieux, à l'Abbaye de Fontevraud où le départ volontaire d'Emmanuel Morin n'a pas d'autre raison, départ de directeurs artistiques, et ce n'est sans doute qu'un début. Toutes ont pour nom Christelle Morançais, Présidente de Région, qui unilatéralement a décidé, en 2025, 72% de coupes budgétaires dans la culture (touchant les structures du social, sport et culture, dont la plupart ont perdu du jour au lendemain 100% de leurs subventions).

Il y a un an tout juste elle annonçait, mi-novembre 2024, 100 millions d'euros de coupes à l'horizon 2028 dans le budget régional. Visés en premier lieu, la culture, le sport et le monde associatif. « La culture serait donc un monopole intouchable ? », faisait mine de s'interroger Christelle Morançais sur son compte X, en dénonçant des « associations très politisées, qui vivent d'argent public ». Face aux protestations – manifestations à Nantes, tribunes dans la presse, elle « assume » et continue de couper les ailes à des initiatives vertueuses pour soutenir l'Art Contemporain et les artistes vivants.

Tout l'équilibre financier du secteur dans la région est fragilisé. Le centre d'art Le Carré (1) à Château-Gonthier va perdre son label "centre d'art d'intérêt national"; par exemple ainsi qu'un directeur artistique ayant œuvré à la diffusion de l'art et à la monstration d'artistes ayant pour beaucoup été découverts pour la première fois à ces occasions ; il n'a certainement pas démerité !

Malheureusement, de tous les côtés où on se tourne, on ne voit que des décisions arbitraires sans jamais étudier l'ensemble des impacts et conséquences ; car si la culture est touchée, ce sont aussi des populations à qui on refuse la soupe si nécessaire de l'art.

Mais fi des jérémiaades et pétitions ; nous ne changerons sans doute pas le monde tel qu'il devient mais nous pouvons prendre notre destin en mains ; réfléchissons à ce que Sénèque, le stoicien, nous dit « la vie ça ne consiste pas à laisser passer l'orage mais à apprendre à danser sous la pluie ».

En cette fin 2025, je vous souhaite de passer de bonnes fêtes de Noël ! ET un bon début d'année ! 2026 sera certainement pleines de beaux projets et résidences pour chacune de vous.



1 Si vous souhaitez soutenir la pétition lancée pour soutenir Bertrand Godot, vous pouvez cliquer sur ce lien.

DEC - 2025

ACTUS DES ARTISTES

EXPOSITIONS COLLECTIVES

Du 30 septembre au 20 octobre 2025, le 19M s'est installé à Tokyo, au 52^e étage de la Mori Tower. **Pauline Guerrier** (promo 3) a eu l'honneur de présenter trois œuvres nommées Tako Tsubo (ou « syndrome du cœur brisé »), créées en collaboration avec la maison Desrues, parurier de Chanel. Ces trois pièces, entièrement recouvertes de perles en pierres semi-précieuses et assemblées à la main, ont été conçues spécialement pour cette exposition. Elle a également exposé du 14 octobre au 2 novembre trois merveilleuses marqueteries de paille au SALON DES NOUVEAUX ENSEMBLIERS qui célébrait le centenaire de l'Exposition internationale des Arts décoratifs de 1925.

Sandrine Elberg (promo 7) et **Sandra Matamoros** (promo 6) ont participé à la Biennale de l'image tangible du 6 au 23 novembre à l'Espace Niemeyer. Sandra a également fait partie de la 6eme édition du parcours Photodays.

Manon Gignoux (promo 5) a participé du 23 au 31 octobre à l'exposition TERRA VIVA à la galerie Amélie du Chalard à Paris où Amélie du Chalard et Nathalie Guiot proposaient une lecture sensible du vivant.

Clara Imbert (promo 6) a la joie de faire partie du magnifique projet « Les Nouvelles Pionnières dans les ateliers de femmes artistes du XXI^{ème} siècle » de la photographe Catherien Panchout avec des textes d'Yves Michaud.

Julia Morlot (promo 10) expose à Auxerre avec Hors Cadre du 8 novembre au 20 décembre « Le pli est pris ».

La galerie Quand les fleurs nous sauvent a présenté le travail de **Sophie Legendre** (promo 6) sélectionnée pour sa toute nouvelle série mémoire d'un geste au salon approche, dédié à l'expérimentation de l'image, qui s'est tenu du 13 au 16 novembre.

Marion Artense Gely (promo 2) est visible à Biarritz dans un pop up avec la galerie Manon Saily. Elle était également visible jusqu'au 27 novembre dans Folds & Fragments exposition curatée par Marion Guggenheim à Paris.

Caribai (promo 5) était présente à la galerie Forest Divonne à Bruxelles pour Art on Paper du 12 au 15 novembre 2025

Sabine Delcour (promo 4) a été en résidence à la cité internationale, dans le cadre du programme Elles & Cité, un moment privilégié pour elle pour dessiner la trame d'un basculement vers une autre manière de voir. Elle travaille également sur un ouvrage monographique, intitulé : Un seul ennui, les jours raccourcissent. Un ensemble embryonnaire, où son travail artistique côtoie, sous une nouvelle forme, les productions résultant de la consultation de ses archives familiales. Elle met en tension deux corpus : d'un côté, des photographies d'auteur, construites, pensées dans un rapport au monde ; de l'autre, des images anonymes, familiales et affectives, qui forment une mémoire latérale. Elle a été lauréate de la bourse Collection Monographie 2025 de l'ADAGP.

L'exposition CARTES POSTALES et MAIL-ART du 22 novembre au 19 décembre qui rassemble une centaine de créateurs issus de plus de trente pays à Paris 15^{ème} a permis à **Géraldine Guilbaud** (promo 8) de présenter une petite carte postale céramique.

Du 19 au 23 novembre, **Garance Matton** (promo 5) était visible sur le stand de la galerie SAILLY à Abu Dhabi.

Les 5 et 6 décembre **Pascale Jouanard** (promo 10) a exposé quelques unes de ses dernières sculptures à l'Espace Albatros situé à Montreuil.

DEC - 2025

*La newsletter du programme de mentoring
des amis du NMWA en France*

SOLO SHOW

Raphaëlle Peria (promo 5) expose à Thonon-les-Bains. Vous pourrez y découvrir un ensemble d'œuvres – photographies, plaques de cuivre et pièces céramiques – toutes guidées par le même fil conducteur : une attention aux arbres et à la nature. du 18 octobre au 13 décembre. Une nouvelle collaboration a également vu le jour : une première étiquette de Chinon réalisée avec l'une de ses œuvres. Trois autres suivront prochainement, à découvrir dès janvier 2026 ! Et, bien sûr, sa présence rayonnante à Paris Photo pour le prix BMW !

Alice Gauthier (promo 2) a exposé sous l'intitulé « Nous-terre », au Centre d'Art Les Églises, à Chelles du 18 octobre au 16 novembre. Texte de l'exposition par Thomas Fort.

Pauline Guerrier (promo 3) expose « The Gardians » à Mumbai et Bruxelles du 6 novembre au 23 décembre, réalisée en collaboration avec la Villa Swagatam et le Kalhath Institute. « C'est par la création d'œuvres produites lors de mes voyages autour du monde que se sont ouvertes à moi les communautés et les rituels qui les accompagnent ». Au cours de ses explorations en Amérique latine, au Chili, en Uruguay, au Bénin, en Europe centrale, mais aussi en Inde, Pauline a pu observer des rituels, toujours présents, assurant la régénération des sols, la fertilité des récoltes, l'abondance des océans, pour que la Terre Mère donne la vie. Neuf pièces qui constituent le premier acte de cette série seront présentées pour la première fois à la Galerie Rooshad Shroff à Mumbai, puis voyageront jusqu'à Bruxelles pour un solo show à la Galerie Stems.

Lee Hyun Joung (promo 2) était visible à la Monnaie de Paris dans le parcours Asia Now de la galerie Louis & Sack du 21 au 27 octobre.

Manon Gignoux (promo 5) a exposé ses Femmes assises comme des montagnes au CHÂTEAU DE RATILLY, CENTRE D'ART VIVANT, à Treigny (Yonne)

Mathilde Lestiboudois (promo 10) a exposé "N'être là" à la Galerie Dilecta du 6 novembre au 10 janvier 2026.

Nathalie Perakis-Valat (promo 4) était visible à la galerie Michael Lonsdale du 27 novembre à fin décembre dans une exposition photo "Transparences éphémères" ; née de ma rencontre avec Eve George, talentueuse souffleuse de verre.

Elodie Tribut (promo 1) était à la galerie Chappaz de Trevignin (74) pour Collective d'hiver du 21 novembre au 4 janvier et au SALON DES BEAUX-ARTS, Paris 6^e dans la Section Naturaliste du 10 au 14 décembre.

Sandrine Elberg (promo 7) était présente lors de PHOTO SAINT GERMAIN du 06/11 au 29/11 dans « Fragments célestes », une exposition qui met en dialogue des photographies de météorites et des sculptures en céramique à la Librairie Alain Brieux. En outre elle est visible sur une invitation de l'Association Helio du 8/11 au 12/12 où elle présente des photos Nomades. Sans oublier sa première monographie « Constellations » à paraître.

Camille Fischer (promo 7) a exposé "Eclats du Crépuscule", à la cristallerie Saint-Louis, Fondation d'entreprise d'Hermès à partir du 5 novembre.

Gaëlle Cueff (promo 8) a publié son livre Hybridoïdes préfacé par Paul Fournel, éminent écrivain oulipien.

Et au Salon des Beaux Arts 2025, du 3 au 14 décembre au Réfectoire des Cordeliers (6^{ème}) **Hélène Guy Lhomme** (promo 5) fait l'affiche. Elle est également visible au JAD au sein de l'exposition Horizon, expériences de la matière dans une collaboration avec l'artiste **Luce Couillet** (promo 10).

RESIDENCES

Dana Cojbuc (promo 9) a terminé sa très belle résidence à la Fondation des Treilles.

CARNET ROSE

Marion Artense Gely (promo 2) a mis au monde une petite Calliopé le 11 septembre. Félicitations ! Bienvenue aussi à Niels né le 22 juin, chez **Cécile de Cassagnac** (promo 9).

DEC - 2025

*La newsletter du programme de mentoring
des amis du NMWA en France*

TEMOIGNAGE

MENTOR/MENTOREE : MARIEME ROCCHI / FLORENCE D'ELLE (PROMO 9)

Je suis auteure photographe belge et j'ai rencontré Annie en lectures de portfolio. Quelques mois plus tard, je repense à elle et «transmission de pensée», Annie m'envoie justement un mail pour rejoindre la 9 ème promotion du mentorat.

Je suis ravie et curieuse de rejoindre le programme. En tant qu'artiste et en tant que femme, on se sent parfois isolée dans nos questionnements.

Lors de la première réunion, je suis impressionnée par le parcours toutes disciplines confondues de mes collègues et par celui de nos mentors, des battants leurs différents milieux.

Le feeling passe tout de suite avec beaucoup lors de cette soirée empreinte de bienveillance, d'écoute, de partage et de passion partagée par tous autour de ce qui nous rassemble et nous fait vibrer avant tout : l'Art !

Très vite, je trouve en Marième Rocchi la personne qui me semble être mon alter ego. On se met très vite au travail avec une définition des objectifs à très court terme, court terme, moyen terme et long terme. Avec un calendrier : on construit ensemble comme une maison dans la confiance et la méthodologie pratique.

Marième m'a très vite cernée dans mes faiblesses et mes forces : nous sommes toutes deux des guerrières et cette énergie communicative me porte. Sa vision à elle est différente et plus large devenant ainsi une ligne de force de ce chemin partagé car, en tant qu'artiste, on a parfois une vision restreinte. Aplomb et rigueur prennent tout leur sens.

Travailler avec Marième fut un accompagnement, un guide, une présence profondément humaniste dans la confiance, les défis et le partage. Nous avons organisé mes différents plannings et son retour a toujours été extrêmement juste.

Et un jour de mai entre deux pays, Marième me dit : « et si ils te demandent, ce que tu peux apporter de plus par rapport à d'autres candidats ? » et j'ai un déclic créatif sur un nouveau travail ... je réalise les tirages et Marième est la première à les découvrir. Sa pertinente remarque a été source de réflexion, de progrès, de création et c'est magique !

J'aurai beaucoup de difficultés à quitter cet accompagnement qui aura aussi créé une magnifique amitié. Je retiens le mot d'Emilie Chaix qui fait partie de notre promotion : socle. Merci aussi infiniment à toi Annie pour tout ce que tu réalises.

DEC - 2025

*La newsletter du programme de mentoring
des amis du NMWA en France*

QUELLE EXPOSITION EN SOLO SHOW RÉCENTE T'A PROFONDÉMENT MARQUÉE (EN POSITIF OU NÉGATIF) EN TANT QU'ARTISTE ET POURQUOI ?

Isabelle Scotta (promo 9) : Surprise

De passage à Montpellier, j'ai été invitée au vernissage de la photographe Stéphanie Lacombe, qui exposait sa série « seules les racines restent », Portrait de la jeunesse sur le front de mer de la Grande Motte / Littoral méditerranéen.

Passionnée d'architecture, en particulier moderniste – comme celle de Royan, à laquelle j'ai consacré une série photo intitulée « Tropicalism » – je m'attendais à retrouver du béton, des pyramides, une certaine extravagance architecturale. Mais rien de tout cela. Stéphanie Lacombe a joué avec la lumière artificielle de la ville, notamment de la Grande Roue et avec la couleur bleue du crépuscule, mais, dans son cadre, elle n'a intégré aucun bâtiment iconique de la Grande Motte. Uniquement des portraits. Amoureux, amis, lycéens....une jeunesse au bord de l'eau, qui s'exprime sur ses désirs, ses peurs, ses doutes. Entre réalité et ambiance irréelle, j'ai été embarquée dans l'univers de Stéphanie. De courtes citations, apposées directement sur les tirages, accompagnent chaque photographie. Elles donnent voix à cette jeunesse avec simplicité, naturel et sincérité.

Exemple : Photo d'un jeune couple enlacé dans l'eau. « Il est minuit, deux silhouettes scintillent. En hommage à ses parents, le jour de ses 18 ans, Bastien s'est fait tatouer « les racines restent ». Quand il est rentré à la maison, sa mère a râlé : elle est contre les tatouages. Bastien veut être boulanger, Maëline pâtissière. »

J'espère que cela vous touchera également,
La série : <https://stephanielacombe.com/racines>
Du 19 novembre au 06 décembre 2025
Galerie Up / Side Town

Instagram : @scottaisabelle

Hélène Guy Lhomme (promo 5) : en colère et déstabilisée

J'aimerais partager avec vous deux expériences de visite très fortes que j'ai eu la chance de faire récemment qui, je pense, vont profondément bouger les lignes de ce dans quoi j'inscris ma pratique personnelle d'installation contemporaine.

Je voudrais parler, tout d'abord, de l'exposition de Barbara Kruger au Guggenheim à Bilbao dont je me réjouissais de voir enfin le travail en vrai lors de ma fin de résidence. Je n'aurai qu'un mot : tonitruant. Cette exposition, pour ceux qui ne sont pas familier de cette artiste, ancienne publicitaire, consiste en des mots géants imprimés dans des couleurs contrastées au maximum sur toute la hauteur des prodigieux espaces du musée dessiné par le regretté Frank Ghery. Peu à peu, au cours de ma visite, le nihilisme ; l'absence totale d'échappatoire offert à celui qui regarde ; la dénonciation du système au coeur même de ce système ; enfin, l'absence de tout ailleurs/espoir/ humour, me sont apparus comme une posture illégitime de l'artiste. Ce positionnement en surplomb, accusateur, comme d'une divinité extérieure presque d'époque pharaonique, venue peser nos âmes... m'a semblé d'une violence inouïe, radicalement illégitime.

Une autre expérience récente a été le solo de Berlinda de Bruyckere, artiste que presque je « vénère », à la Galeria Continua de la rue du Temple... Voir son travail dans le contexte d'un white cube et non dans les contextes sacrés où je les avais observés auparavant m'a complètement désarçonnée... le côté écoeurant - et pourtant, si vous connaissez mon travail, vous savez que peu de choses me rebutent, voire sadique, de certaines pièces m'a perdue... j'avais perdu tous mes repères dans la réception de son travail. Il va me falloir longtemps digérer cette expérience et en tirer quoi que ce soit, mais je trouvais intéressant de la partager avec vous. Certaines ont-elles déjà vécu ceci : être non pas émue/séduite ou bluffée mais réellement changées par une exposition ?